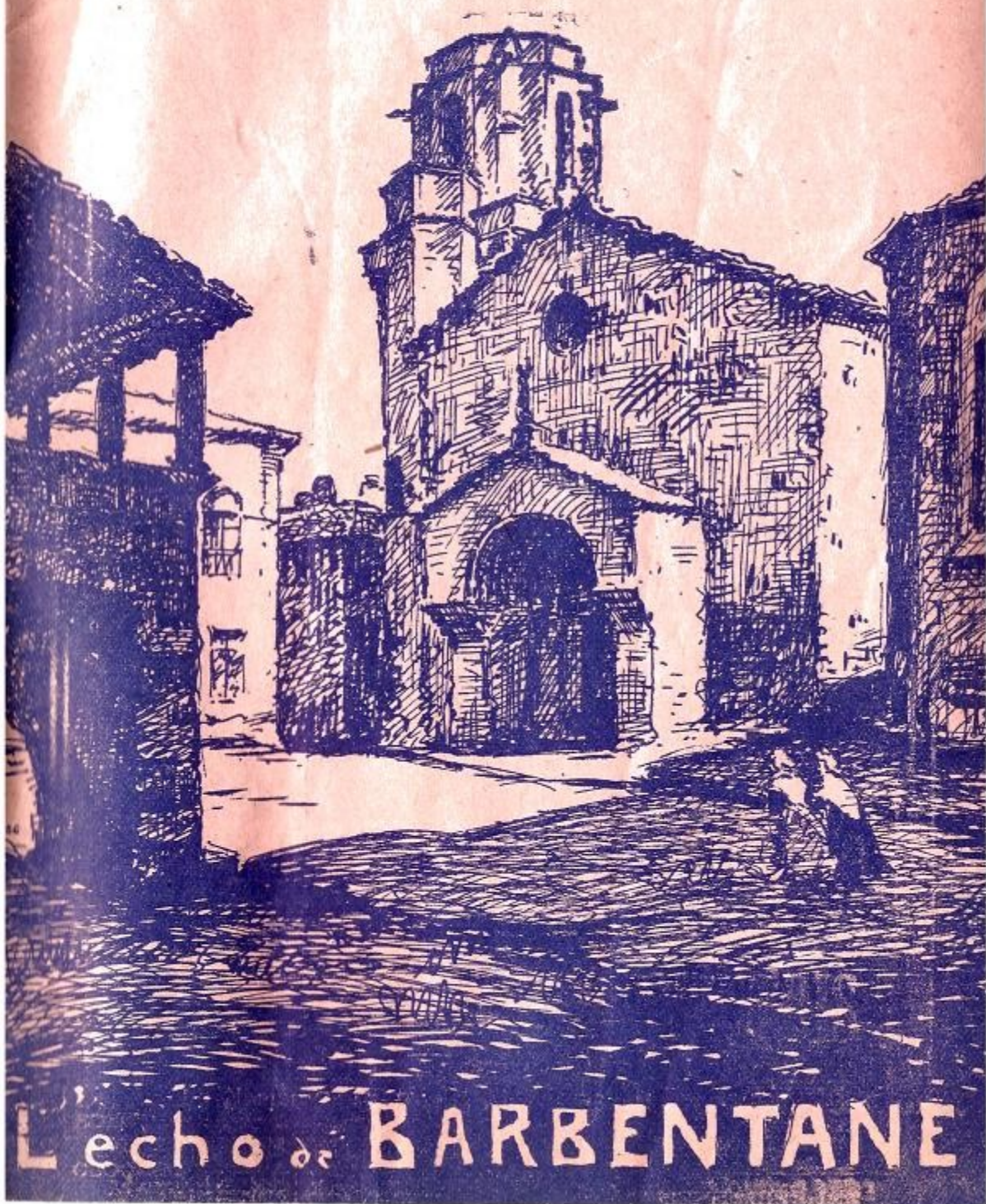


Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND  
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)  
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

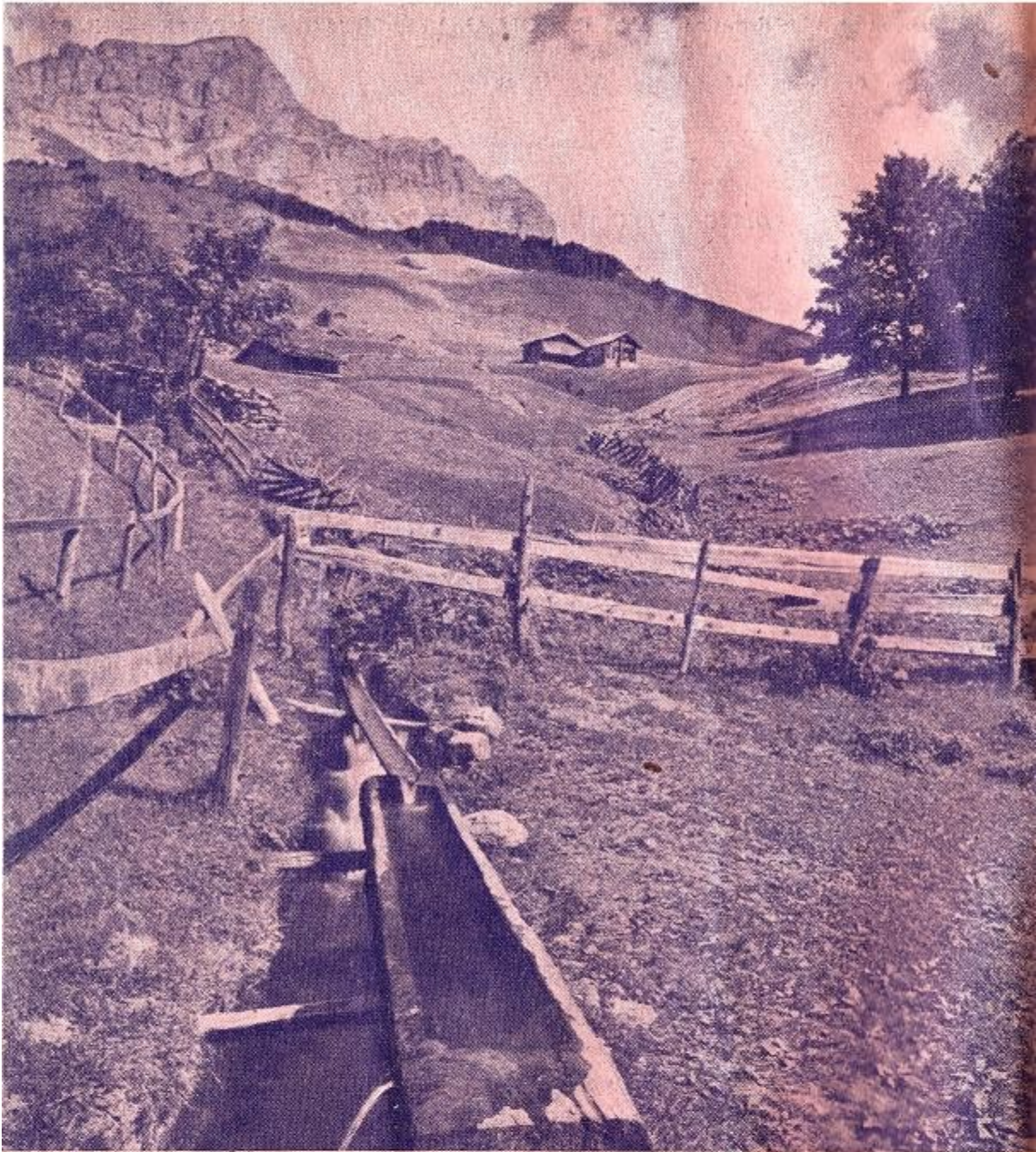
Mensuel — 6<sup>e</sup> Année — N° 63  
AOUT 1952  
Abonnement : 200 francs

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'Echo de BARBENTANE





SOYEZ BENI, MON DIEU, POUR NOTRE SŒUR L'EAU, QUI EST  
PRÉCIEUSE, CHASTE ET BELLE.

(*Saint François d'Assise*).

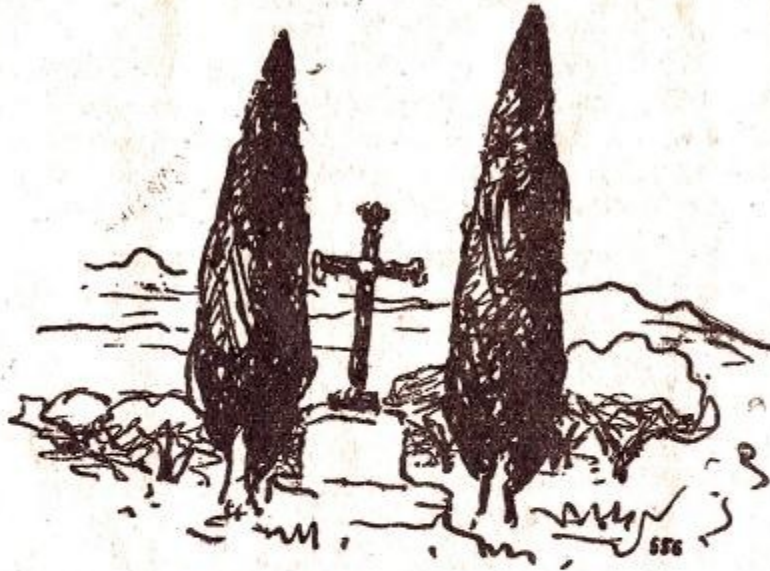
Les dons les plus précieux de Dieu, ce sont les dons de tous les jours... ceux, hélas ! que nous sommes tentés d'oublier. C'est la lumière qui trouve sa résonance dans nos yeux tant de fois par seconde ; c'est l'air où nous baignons qui emplit nos poumons, plusieurs fois par minute ; c'est l'eau qui coule si libéralement pour nous ; c'est la nourriture et le pain de chaque jour ; c'est la vie et la santé, qui est un miracle de tous les instants.

Mais nous sommes souvent des enfants qui prêtent plus d'attention à un jouet, à une babiole qui sera brisée demain, qu'à cette table toujours ouverte, procurée par les soins, le travail, la peine et l'amour des parents.

Les moissons, la lumière, l'air et l'eau chantent une Providence inlassable, une attention toujours en éveil, un amour permanent. La Vie qui coule en nos veines comme une eau intarissable est relayée, en notre âme, par la Vie même de Dieu.

Soyez béni, mon Dieu, pour l'eau des sources... et pour celle de notre baptême et l'eau de toutes les soifs : l'eau de Votre Grâce.





## VIE PAROISSIALE

### CALENDRIER

(Du 15 août au 15 septembre)

- 15 Août. — Vendredi. Assomption de la Sainte Vierge. Dispense générale de l'abstinence.
- 16 Août. — Samedi. St Joachim, père de la Sainte Vierge.
- 17 Août. — Dimanche. II<sup>e</sup> après la Pentecôte. Solennité de St Roch.
- 20 Août. — Mercredi. St Bernard, abbé.
- 22 Août. — Vendredi. Cœur Immaculé de Marie.
- 24 Août. — Dimanche. 12<sup>e</sup> après Pentecôte. St Barthélemy, apôtre.
- 27 Août. — Mercredi. St Césaire, Evêque d'Arles.
- 28 Août. — Jeudi. St Augustin, évêque conf. et doct.
- 29 Août. — Vendredi. Martyre de St Jean-Baptiste.
- 30 Août. — Samedi. Ste Rose de Lima, Vierge.
- 31 Août. — Dimanche. 13<sup>e</sup> après Pentecôte.
- 5 Septembre. — Vendredi. — Premier Vendredi du mois.
- 7 Septembre. — Dimanche. 14<sup>e</sup> après Pentecôte. Solennité de Ste Philomène.
- 8 Septembre. — Lundi. Naissance de la Sainte Vierge.
- 14 Septembre. — Dimanche. 15<sup>e</sup> après Pentecôte. Exaltation de la Sainte Croix.
- 17 Septembre. — Mercredi. Stigmates de St François.
- ▲ NEUVAINNE DE St ROCH. — Du Samedi 9 Août au Dimanche 17 Août, chaque soir, neuvaine de St Roch, à 21 h. 30.
- ▲ PRIEURS DE St ROCH. — Les prieurs de St Roch pour 1952-1953 sont MM. Antonin Constant, époux Faure, et Jean Moucadeau époux Constant.



▲ **MESSE DES CHASSEURS.** — A l'occasion de l'ouverture de la chasse, il y aura à 4 h. 30, la messe des chasseurs. Pour que cette messe soit maintenue, il faut que les chasseurs y viennent.

Nous rappelons que la chasse ne dispense pas de l'assistance à la messe. Si les heures de messes de la paroisse ne conviennent pas, les chasseurs ont la facilité de commencer ou de terminer leur matinée à l'abbaye pour accomplir leur devoir.

▲ **N.-D. DE LOURDES A ROGNONAS.** — Le 31 Août, qui est le dernier Dimanche du mois, aura lieu la grande procession de N.-D. de Lourdes à Rognonas. Barbentane y sera comme chaque année largement représentée. Un car conduira tous les pèlerins et les ramènera après la cérémonie.

▲ **DÉPART DE M. L'ABBÉ ROUARD.** — Monsieur l'Abbé Rouard qui était vicaire à Barbentane depuis Octobre 1951, a dû quitter la paroisse pour prendre du repos.

De santé délicate, les travaux du ministère ont été au-dessus de ses forces.

Après deux mois de repos, il a essayé de reprendre sa place mais finalement a été obligé de renoncer à toute activité pour un temps que nous souhaitons le plus court possible.

Au moment où nous écrivons, il est dans les Basses-Alpes, à Seyneles-Alpes, avec le patronage de St Rémy ; le séjour dans cette région montagnaise lui est favorable, il nous l'a écrit ces derniers jours. Tout donne à penser que cette amélioration s'accroîtra pendant son séjour qui doit se prolonger jusqu'à la fin Août avec la colonie de Rognonas dont il sera l'aumônier.

Nous exprimons à M. l'Abbé Rouard notre reconnaissance pour le bien qu'il a fait dans la paroisse pendant son trop court séjour et nous l'assurons de nos prières pour que le Bon Dieu lui donne une santé à la mesure de son zèle.

▲ **ARRIVÉE DE M. L'ABBÉ COQUET.** — C'est M. l'Abbé Marcel Coquet qui a été désigné par l'autorité diocésaine pour remplir à Barbentane, les fonctions de vicaire. Nous lui souhaitons de tout cœur la bienvenue et demandons au Bon Dieu de rendre son ministère fécond parmi nous.

▲ **PELERINAGE à N.-D. DE LA SALETTE, FOURVIÈRES ET ARS.** Chaque année, vers la mi-Juillet, Monsieur le Curé-doyen de Châteaurenard, préside un pèlerinage régional à N.-D. de la Salette.

Le départ, cette année, eut lieu le Lundi 14 Juillet. Sept pèlerins de Barbentane dont M. le Curé y participaient. De bonne heure, nous nous mettions en route et après avoir recueilli les pèlerins de Rognonas, Châteaurenard, Molleges et Cabannes, nous arrivions à N.-D. de Lumières, première étape, pour y célébrer la messe. Après le déjeuner, nous reprenions nos places dans le car confortable de la maison Roux, pour aller jusqu'à Gap où nous arrivions vers



midl. Après la visite de la cathédrale, nous reprenions le cours de notre voyage et par le Col Bayard, la vallée de la Drac, nous arrivions à Corps. Aussitôt, les petits cars de la montagne furent mis à notre disposition et nous arrivions au sanctuaire par un temps splendide. Nous devions y rester deux jours pendant lesquels nous eûmes de la pluie, du brouillard mais aussi et surtout du soleil. Tous les pèlerins suivirent avec exactitude les cérémonies dans la basilique, participèrent aux processions dans la montagne, entendirent le récit des apparitions. Entre temps, la jeunesse escalada les montagnes. Ces deux jours passèrent rapidement et le Jeudi, après avoir assisté à la messe matinale, nous descendions vers Corps par un ciel clair, une température fraîche. Notre grand car nous attendait ; nous reprîmes nos places et en route pour Lyon en passant par La Mûre, les lacs Laffrey, Vizille, Grenoble. Après un repas auquel chacun fit honneur, ce fut la montée vers la magnifique basilique où chacun se recueillit et admira ce chef-d'œuvre que la piété des Lyonnais avait édifié. Le soir, nous étions à Ars ; nous visitâmes le musée installé dans le presbytère même du saint Curé et entendîmes le récit de la vie de Saint Jean-Marie Vianney, puis visite à l'église et le lendemain après un bon repos, nous nous retrouvions dans le sanctuaire pour assister à la messe et recommander au bon pasteur d'Ars nos intentions les plus chères. Puis, ce fut le retour. Après un arrêt à Vienne pour le déjeuner, à Montélimar, les pèlerins avec regret se séparaient à Rognonas puis à Barbentane, se promettant de refaire encore ce beau pèlerinage.

▲ PÈLERINAGE A LA Ste BAUME. — Le Mardi 22 Juillet, un beau car Davoust bien garni de pèlerins, partait de bonne heure en direction de St-Maximin et la Ste-Baume pour y fêter Ste Madeleine.

A St-Maximin, la messe fut dite par M. le Curé devant les reliques de Ste Madeleine et malgré la distance parcourue, il y eut des communions. La halte ne fut pas longue et par une route étroite et montante, devant un paysage merveilleux, nous arrivâmes au Plan d'Aups. Puis ce fut la montée à travers la forêt vers la grotte qui sert de chapelle ; nous entendîmes la messe célébrée par Son Excellence Mgr l'Evêque de Fréjus. Après un repas pris dans les bois non loin de la source, les plus courageux et ils furent nombreux, gravirent les pentes pour atteindre le Saint Pilon. Le soir, nouvelle halte à St-Maximin, pour y voir les deux religieuses Barbentanaises : Sœur Marie-Claire et Sœur Marie du Rosaire qui nous assurèrent que leur chère paroisse de Barbentane n'était point oubliée.

Après une courte halte à Aix, pour y admirer le Cours Mirabeau, c'était la dernière étape qui nous conduisait à Barbentane à une heure tardive.

Bonne journée que l'on pourrait renouveler encore.

▲ NOMINATION. — Notre compatriote, Monsieur l'Abbé Joseph Rey, qui est curé du Tholonet, Beaurecueil, St-Antonin, vient d'être nommé administrateur de Cabriès et Calas. Tous les Barbentanais le félicitent de cette nomination.





# Marie au Ciel

● Il y a quelque chose à la fois de touchant et de triomphal dans l'Assomption de la Très Ste Vierge, croyance permanente de quinze siècles chrétiens, que la définition pontificale du 1<sup>er</sup> Novembre 1950 a sanctionnée.

Penser que le corps béni et préservé de toute souillure qui a donné naissance au corps de Jésus, ce cœur torturé, percé du glaive de la Croix, le corps de la Mère de Dieu, le corps de notre Mère, par une attention toute spéciale de son Fils, a été préservé de la corruption d'après

la mort et porté au Ciel, auprès du corps de son Fils, en avant-garde de l'armée des corps qui seront ressuscités, au dernier jour : connaissez-vous une doctrine plus remplie de tendresse à la fois et plus baignée de gloire ?

Il y a là une revanche de toutes les défaites, de toutes les déchéances, de toutes les séparations, de tous les deuils.

Que d'autres cherchent ici-bas, individuellement ou par le mirage de l'Etat, à établir sur terre leur bonheur, nous, nous savons que le bonheur que nous voulons est tel que toute la Terre possédée n'y suffirait pas. Nous avons fait trop d'expériences. Nous brûlons d'un trop grand désir. Nous n'y renoncerons jamais

Et voilà que la Vierge porte au ciel ce corps de notre mortalité, comme dit la liturgie, cet abri précaire, menacé, de nos âmes, ce réceptacle de nos grâces, cet essai de nos bonheurs

Dès lors, nous savons que rien de ce que nous tenterons n'est perdu. Il n'y a pas une de nos infimes joies, pas une de nos larmes qui, par son Assomption, ne soit sauvée. Sur le chemin du ciel, à la différence de ces mirages terrestres qui sacrifient sans pitié des générations, il n'y a pas une âme écrasée, pas une à qui Sa main ne soit tendue

Et comme elle est la reine du Monde, comme elle est, depuis 1638, la reine de notre pays, la seule reine qui nous ait préservés de toute invasion en 150 ans.

faisons-la  
aussi  
**REINE**

de nos cœurs  
et de notre destin.





## VIE DE LA CITÉ

▲ REORGANISATION DE LA CHASSE. — Dans sa dernière séance, le Conseil Municipal de Barbentane a décidé sur proposition commune du maire et du premier adjoint, de confier la direction technique de la chasse communale à une commission exclusivement municipale composée de six membres.

A l'unanimité, M. Lucien Chancel a été élu président et M. Fernand Sauvant, vice-président.

Cette commission a déjà pris des dispositions sérieuses pour renforcer la surveillance du territoire et a décidé, en outre, l'envoi automatique de tous les procès aux tribunaux compétents, sans aucune possibilité de transaction ni à la mairie ni devant la commission.

Le Maire engage les chasseurs à se conformer strictement aux dispositions prises par cette nouvelle commission et conseille aux possesseurs de furets de s'en débarrasser au plus tôt. Aucune infraction au code de la chasse et du service intérieur de la société ne sera tolérée. Le retrait de la carte sera, sans appel.

▲ OLYMPIQUE BARBENTANAIS. — C'est le Lundi 10 Juillet qu'a eu lieu, dans la Salle de la Mairie, la réunion générale annuelle. Il y avait une belle assistance.

Le bureau sortant a été réélu à l'unanimité, soit : président : Jean Giraud ; vice-présidents : Jean Petit et Francis Mus ; trésoriers : Raymond Rouvier et Louis Marteau ; Secrétaire : Marius Bourret ; adjoints : Camille Deurrieu ; membres : Louis Griot et Raoul Issartel.

Un tour d'horizon général a été fait sur la saison écoulée.

Quant à la saison prochaine, trois nouveaux joueurs viendront renforcer l'équipe première. Une équipe de jeunes est en formation.



# PRIÈRE POUR MON CURÉ

D'abord, Seigneur, nous vous REMERCIONS de ce que des hommes ont ACCEPTÉ de devenir nos curés ou nos vicaires, et assumant la charge du sacerdoce, de prendre la responsabilité de nos âmes. Si d'aventure ils avaient préféré leurs pantoufles, une femme et un foyer, nous serions bien ennuyés... Et si c'était comme cela partout !... Il nous manquerait quelque chose d'irremplaçable.

Grâce à eux, — si nous le voulons ! — nous pouvons vous connaître, Vous, le seul à connaître, Vous, la seule Vérité. fonder nos foyers sur la solidité de votre grâce, nous nourrir de Vous, rapprocher notre âme, et mourir en paix !

Alors, merci, Seigneur, de leur avoir donné le courage de l'effort et du sacrifice dans l'ombre de la solitude et du silence, de la pauvreté et souvent de la misère, malgré la critique vinaigrée de telle *bonne paroissienne*, face au jugement de tous.

★★

Il faut que je vous dise MERCI aussi, Seigneur, POUR LES DÉFAUTS de nos Curés. S'ils étaient parfaits, ils supporteraient mal nos faiblesses. Si leur santé était au beau fixe, ils ne comprendraient pas nos lassitudes.

Faites que s'ils réussissent, ils ne triomphent pas, s'ils échouent, qu'ils ne se découragent pas. Votre Règne n'est ni dans le succès, ni dans l'échec, mais dans l'amour.

Faites qu'ils ne se fatiguent pas jusqu'à secouer sur nous la poussière de leurs souliers, comme Vous dites dans l'Évangile : nous serions bien attrapés.

★★

Nos Curés sont des PHÉNOMÈNES.

Ils doivent être des *pédagogues* pour nos enfants, des *psychologues* pour la jeunesse, l'adolescence, des *spécialistes* du foyer pour nos ménages. Au confessionnal, des *prodiges* de divination, de prudence, de délicatesse, (de patience). Traiter de l'Église en *théologiens*, des questions économiques et sociales, en *maîtres*, de l'Évangile, en *exégètes*. De *philosophie* ou d'histoire avec compétence, de *politique* avec tact et impartialité, éventuelle du *dernier roman* et du *dernier film* comme s'ils avaient tout lu, tout retenu, tout jugé.

Avec le communiste sympathisant, ils doivent parler de régimes politiques, du capital et du travail, des salaires, des logements, d'échelle mobile, avec science, bienveillance et sérénité.

Avec la J. O. C. ou la J. A. C. ; avec des étudiants ; avec les âmes pieuses ou les chrétiens à gros grains ; avec les satisfaits ; avec les malchanceux, les chômeurs, les aigris, éventuellement les clochards, les Pauvres. Avec les infirmes, les malades, les mourants... et les hommes et les femmes.

Je sais bien, Seigneur, que Votre grâce a beaucoup de richesse et de formes. Mais quand même !

— 6 —



J'oubliais : Sans avoir des yeux à facettes, comme tout insecte qui se respecte, ils ne doivent cependant pas être distraits, répondre dans la rue, à tout salut mais presque toujours, d'abord le donner ; par contre ne pas voir celui qui se détourne, ne pas entendre le quolibet ou la réflexion de mauvais goût.

Ils n'ont de REPOS NI DIMANCHE NI SEMAINE. Le Dimanche, ils doivent être orateurs, chanteurs, parfois organistes ; entre leurs nombreuses paroisses rurales, cyclistes et coureurs de fond, motars ou dépanneurs. En semaine, souvent menuisiers, peintres, serruriers, électriciens..., trop souvent, hélas ! chaque jour cuisinier et ménagère ; garder le soin des âmes, la direction des œuvres, l'équilibre d'un budget, dont ils sont les Ministres des Finances, budget la plupart du temps, à peu près inexistant et néanmoins toujours, considérablement en déficit.

Faites, Seigneur que ces « SPÉCIALISTES UNIVERSELS », nous les jugions avec l'indulgence que requiert ce programme incohérent et inhumain. Que nous comprenions que si, sur seize spécialités, votre Curé en réunit la moitié ou le tiers, nous avons tout lieu d'être satisfaits. Nous serions prêts à traiter d'idiot le médecin qui afficherait sur sa plaque une douzaine de spécialités. Faites que nous comprenions la diversité, la complexité de son ministère et, dès lors, ses difficultés.

Que nous lui rendions JUSTICE.

★★

Et même, Seigneur, si c'est possible, que nous leur soyons bienveillants et CHARITABLES en pensées, en jugements, en paroles, en attitude.

Que nous leur prêtions, d'avance et à priori, des intentions droites, présumant qu'ils cherchent seulement Votre gloire et notre salut. Si notre Curé organise des réunions féminines, faites que nous n'allions pas prétendre que la paroisse est gouvernée par le sexe qui passe pour faible. S'il s'intéresse à la partie bourgeoise de la population, que nous n'allions pas conclure qu'il n'aime que les riches. S'il s'intéresse aux petits, qu'il fait de la démagogie. S'il réussit près des enfants, qu'il a une religion de gosse. S'il est gros, qu'il se nourrit bien et s'il est maigre, qu'il est rongé de remords.

Et que de temps en temps, nous donnions à notre Curé, par une attention du cœur, la consolation, le réconfort dont il doit sentir le besoin pour porter son ministère, l'angoisse des âmes à sauver et se supporter lui-même, avec ses misères et son épuisement.

★★

Donnez-nous, Seigneur, de prier pour lui, pour eux. Souvent. Qu'ils deviennent des saints... et nous aussi, peut-être. Ça réglerait tout, apparemment.

Saint Curé d'Ars (fête, le 9 Août), faites qu'ils vous ressemblent !



# LOURDES,



## ● LOURDES, TERRE DE MIRACLES.

Lourdes ressemble à l'Évangile. Nous revivons à Lourdes les scènes évangéliques : la place du village couverte de grabats, la souffrance humaine attirée, comme d'instinct, par l'arrivée du Maître, les aveugles qui veulent voir, les boiteux, les paralytiques qui veulent marcher. C'ÉTAIT la Palestine. C'EST Lourdes.

Lourdes ressemble à la page de cet étrange et premier miracle de l'Évangile, celui de Cana. Comme à Lourdes, Marie y était première invitée ; Jésus après elle. Comme ici, elle prend l'initiative. Comme ici, un peu d'eau ordinaire devient l'instrument de la merveille. Mais précisément Jésus, ayant changé l'eau en vin, ne s'en tient pas là : « Pour la première

fois, ce jour-là, ses disciples crurent en Lui. » Entre Dieu et l'homme, ce contact était pris dont nous vivons. Notre foi était née.

A Lourdes même, où Dieu répand largement le miracle, c'est d'une façon et suivant des choix qui déconcertent. C'est que le miracle n'est pas son *dernier mot*. A travers le miracle, autre chose se cherche et s'opère : des âmes s'éveillent à Dieu, entrent avec Dieu dans une intimité de foi et d'amour qui dépasse toute espérance. Le miracle, quelque grand soit-il, compte peu en regard de la Foi.

Lourdes, plus qu'une terre de miracles, est une TERRE DE PRIÈRE.

Les cœurs y rejoignent Dieu. Et c'est là le grand miracle.

Lourdes obtient ce miracle. Par quelles voies ? C'est le secret de la grâce, mais d'abord de ce climat de bonté maternelle que rayonne la Très Sainte Vierge.

L'homme réapprend, à Lourdes, à redevenir un « *petit enfant* ». Il retrouve cette âme sans laquelle on n'entre pas au Royaume de Dieu, l'âme qu'il faut pour dire « *Notre Père* ». Le chemin qui conduit au « *Notre Père* » passe par « *l'Ave Maria* », par ces innombrables *Ave* qui s'égrènent sous nos doigts, avec les grains de nos chapelets.

# du Miracle



# terre

Et du coup, un sentiment fraternel nous envahit, nous redevient instinctif. Ce qui semble impossible ailleurs se réalise ici et s'y réalisera toujours : ce rassemblement de ceux que les luttes et les intérêts sociaux et politiques divisent et opposent sans espoir humain, cette réunion des hommes de toute nation, à partir des plus lointains horizons... **DANS LA PRIÈRE.** Mgr GARRONE.

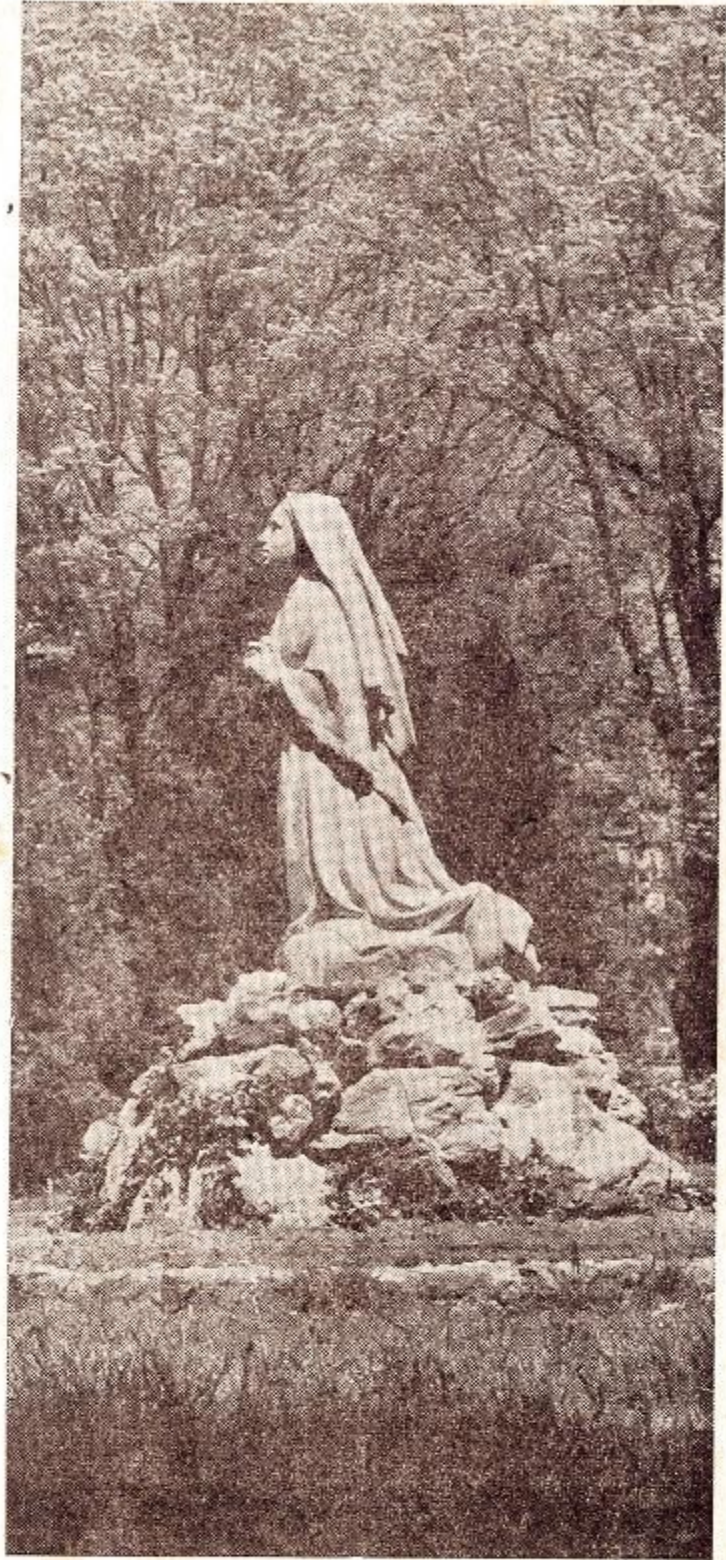
## LE PLUS GRAND FAIT DES TEMPS MODERNES

Jean-Baptiste, atteint dans sa prison par la ruine des miracles qui suivait les pas de Jésus, lui envoya deux de ses disciples pour lui poser la question : « **ES-TU CELUI qui doit venir ou devons-nous en attendre un AUTRE ?** »

Jésus leur dit : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la bonne parole... »

Voilà cent ans que, dans notre monde matérialisé, tenté par l'irréligion, Lourdes tient le rôle miraculeux de Jésus sur terre. Il n'y a d'autre explication aux 5.000 guérisons de Lourdes que la Puissance de Dieu.

Face à ceux qui nient, c'est le plus grand fait des temps modernes.



# et de Prière



# NOS NOUVEAUX ET NOS DEUILS

▲ **BAPTEMES.** — *Sont devenus Chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 17 Juillet : Louis-André Colombani, fils de François Colombani et Marie-Madeleine Pecout.

Le 27 Juillet : Christine et Pierre Daire, enfants jumeaux de M. et Mme René Daire-Chaix.

▲ **MARIAGES.** — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 5 Juillet : Louis Peyric et Mireille Daubie.

Le 10 Juillet : Henri Daudet et Lucette Lamouroux.

Le 24 Juillet : Jean-Louis Massebœuf et Louissette Ginoux.

▲ **DECES.** — *A reçu les honneurs de la Sépulture de l'Eglise :*

Le 26 Juillet : Paul Georget, époux Budet.



## VIE SCOLAIRE

### ECOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

▲ **TEMOIGNAGES DE SATISFACTION.** — *Mention très bien :* Annie Faure-Grise, Anne-Marie Morelli, Marie-Joseph Chauvet, Pâquerette Serignan, Marie-France Girard, Régine Serignan, Marie-Annie Mounier, Alice Teyssedou, Monique Fluchère, Roselyne Courdon, Monique Rey, Aline Deurrieu.

*Mention bien :* Monique Serignan, Suzanne Chabaud, Annie Mourrin, Pierrette Ayme, Annie Moucadeau, Aline Serignan, Nicole Giband, Fernande Ginoux, Annie Serres, Alice Moucadeau, Annie Jonquère, Denise Marion, Marthe Roque.



## ECOLE DU SACRÉ-CŒUR

**1<sup>re</sup> CLASSE.** — 1. Robert Baud, T. B. ; 2. René Rouvayrolle, T. B. ; 3. Roland Plumeau, T. B. ; 4. Marc Moucadeau, T. B. ; 5. Jean-Pierre Enjolras, T. B. ; 6. Jean-Pierre Fontaine, B. ; 7. René Vernet, B. ; 8. Michel Bohler, B.

**2<sup>e</sup> CLASSE.** — *Première Division* : 1. Gilbert Georget, T. B. ; 2. Jean Flûchère, T. B. ; 3. Jean-Pierre Teyssedou, T. B. ; 4. Jean-Pierre Ollier, B.

*Deuxième Division.* — 1. Jean-Claude Fontaine, T. B. ; 2. Louis Granget, T. B. ; 3. Jean-Luc Bohler, B. ; 4. Maurice Courdon, B. ; 5. Jean-Claude Ginard, B. ; 6. Jacques Moucadeau, B.

*Troisième Division.* — 1. Francis Rouvayrolle, T. B. ; 2. Paul Marteau, T. B. ; 3. René Giband, B. ; 4. Michel Mison, B. ; 5. Marc Sinard, B.

**3<sup>e</sup> CLASSE.** — *Première Division* : 1. Bernard Fontaine, T. B. ; 2. Jean-Louis Chabran, T. B. ; 3. Jean-Claude Vialis, T. B. ; 4. André Baud, B. ; Michel George, B. et Robert Couttier, B.

*Deuxième Division* : 1. Robert Issartel, T. B. ; 2. André Rey, T. B. ; 3. Jean-Marie Defustel, T. B. ; 4. Guy Moucadeau, T. B. ; 5. Michel Fontaine, B. ; 6. Marc Ginoux, B.

*Troisième Division* : Noël Charre, T. B.

▲ **LA KERMESSE.** — Elle s'est déroulée avec un peu de retard sur les années précédentes. La date avait été fixée, en effet au 20 Juillet.

Le Samedi, Monsieur le Curé procéda à la bénédiction des comptoirs tandis qu'on mettait la dernière main à l'organisation générale.

Le soir, après avoir laissé à tous le temps de parcourir les divers comptoirs et les stands de jeux, il y eut une séance donnée par les enfants (filles et garçons). Le Dimanche, la messe était dite sur le terrain et tout de suite après, vendeurs et vendeuses prenaient leur place aux comptoirs qui étaient envahis tandis que la musique donnait un air de fête à cette manifestation. Dans l'après-midi, ce fut le concours de boules ; partout les joueurs s'installaient, tandis que les enfants assaillaient le manège monté par des mains habiles.

Pour terminer, il y eut une soirée de variétés donnée par un groupe de cheminots et enfin on tira la grande loterie. Signalons que le premier lot (un vélo-solex) fut gagné par la famille Teyssedou.

Les résultats seront certainement satisfaisants ; la foule qui envahit la grande cour toute la journée, semble le faire prévoir.

▲ **DÉPART.** — Une maîtresse nous quitte à l'école des garçons, c'est Madame Lautier, et deux autres maîtresses à l'école des filles, Mesdemoiselles Elise Mounier et Yvonne Froment.

Nous leur exprimons notre vive reconnaissance pour le dévouement qu'elles ont déployé en faveur de nos enfants et nous demandons au Bon Dieu de leur rendre au centuple le bien qu'elles ont fait.

▲ **SUCCÈS.** — Deux anciennes élèves de l'école de l'Immaculée-Conception ont subi avec succès les épreuves de la première partie du baccalauréat ; ce sont Mesdemoiselles Marie-Thérèse Enjolras et Laurence Maximilian.

Nous les félicitons de ce succès.





*Deux ligueuses, portant à bénir l'une des 86 pierres qui seront les premières des 86 maisons dans chaque diocèse, que la Ligue s'est engagée à faire bâtir... prouvant qu'elle est consciente d'un des premiers besoins de la France : bâtir.*

A LOURDES, 50 ANS D'ACTION CATHOLIQUE FEMININE  
60.000 DELEGUEES REPRESENTANT 2 MILLIONS DE CATHOLIQUES FRANÇAISES COMMEMORENT A LOURDES 50 ANS  
DE LUTTE ET D'ACTION

## AU SERVICE DE LA FOI

Ce que nous appelons aujourd'hui la Ligue Féminine d'Action Catholique s'appelait, jadis, la LIGUE tout court. Il n'y en avait pas d'autre. Les hommes, jeunes filles et jeunes gens ne s'étaient pas encore rassemblés dans les mouvements multiples et ordonnés que nous voyons aujourd'hui.

Elle s'appelait la LIGUE, d'un nom belliqueux qui résonnait d'un temps où le pays avait souffert d'une guerre contre la religion. Lorsqu'en 1901 Mme Lestra fondait la Ligue, à Paris (un autre mouvement devait se créer à Lyon, qui devait fusionner, nombre d'années après), il s'agissait bien encore d'une guerre de religion : l'attaque du laïcisme.

Alors que les évêques, les académiciens, les politiques discutaient, les femmes françaises ont relevé le gant, les premières. Depuis 50 ans, elles n'ont pas abandonné la défense de cette Foi menacée : mères et épouses, elle ont défendu l'âme de leurs enfants, le cœur de leur foyer.

QUI DIRA CE QUE LA FRANCE ET L'EGLISE DOIVENT A NOS FEMMES ET A NOS MÈRES ? Il était juste qu'elles aillent déposer ce bilan auprès de la Vierge qui gouverne, de Lourdes, nbs destinées depuis près de cent ans.

La lutte n'est pas finie. Elle n'est jamais finie. Malgré un large effort de compréhension réciproque, le laïcisme nous tente toujours et dissout des énergies qui devraient être rassemblées contre une menace d'athéisme qui n'a cessé de grandir à l'Est. Plus que jamais, la foi de nos enfants, de nos foyers, de notre Pays est menacée.

Mais, nous avons confiance. La Vierge de Lourdes n'abandonnera pas le pays de ses Apparitions et les femmes françaises, sans lesquelles et contre lesquelles on ne peut rien, n'abandonneront pas la FOI et celle à laquelle elles ont été confiées.

CINQUANTE ANNÉES  
DE LEUR FOI





*L'Ordination sur la Place : quelques-uns des 800 prêtres consacrés sur la Place Montjuich au Congrès Eucharistique de Barcelone*

# 500.000 PERSONNES

AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE BARCELONE

Les Congrès Eucharistiques sont une initiative de la piété française qui a gagné le Monde. Nationaux, comme celui de Nîmes, l'an dernier, ou Internationaux, comme celui qui devait avoir lieu à Nice, en 1939, et que la guerre a empêché, comme celui qui vient d'avoir lieu à Barcelone, revenant en Europe après avoir parcouru la Terre : Chicago, Sydney, etc...

C'est une chose émouvante de voir un Peuple puis l'autre rassembler ses chrétiens et inviter ceux de tous les autres peuples autour de la frêle Hostie. Apparemment, pour quelqu'un qui n'a pas la foi, c'est sans raison. Pourtant, ils existent bien, ces rassemblements brûlant de ferveur. Et toute notre civilisation actuelle, depuis dix-huit cents ans, ne sort-elle pas de nos milliers de cathédrales et de chapelles qui ne sont faites que pour abriter ce Pain caché, voilant une Présence ineffable : celle de Dieu même parmi nous !

On parle beaucoup d'Internationale. Il faut croire qu'on n'a pas trouvé la

bonne, puisqu'on en est à la quatrième. Le Monde essaie de se rassembler, de s'unir. Mais la menace d'une sanglante division plane sur lui. Il n'y a qu'une Internationale vraie, une Internationale pacifique, cette Internationale Eucharistique : AUTOUR DE DIEU.

30.000 français, 2 cardinaux, 25 évêques et le plus grand poète catholique de ce temps, Paul Claudel, telle fut la part que la France a jointe à cette piété espagnole, celle de Saint Dominique, Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse et Saint Ignace, après lui avoir été unie, jadis, pendant des siècles d'une même croisade.

Le moment le plus bouleversant de ce Congrès, fut l'ordination simultanée de 800 jeunes prêtres, qui viennent combler le vide des 6.000 prêtres massacrés par une Révolution récente (quelque 60.000 victimes), de la même inspiration que celle qui nous menace. Ordonnés, eux aussi, pour assurer à nos frontières, au Monde la Présence de Dieu parmi les hommes.



# Sur les Cols gardés par des Moines

L'été permet au Tour de France et à combien de voyageurs en autocar, ou voitures particulières, d'utiliser les cols des Alpes.

Mais l'hiver ?

Le 18 Novembre 1950, dans le bureau de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, deux hommes sont face à face. L'un, regard timide, lunettes, le prieur. L'autre, le Père Droz, carrure, visage buriné et diplôme des guides de montagne, le benjamin de la Congrégation. « Monsieur le Prieur, je vous demande l'autorisation de guider ces six ouvriers qui doivent passer le col, coûte que coûte, aujourd'hui. — Partez, Père Droz. Mais la montagne menace. Vous pouvez y rester. Mettez en ordre votre conscience. »

Là-haut, les contrebandiers sont toujours confondus, sans explications, avec les véritables ouvriers. Il est 10 heures, lorsque les sept hommes démarrent. Sur le pas de la porte, le Père Prieur leur dit : « Allez... à la garde de Dieu et de Saint Bernard. »

Le vent soulève des tonnes de neige. La neige est mauvaise. Avec les raquettes, on enfonce jusqu'aux genoux. Température trop douce, présage d'avalanche. Puis le brouillard.

Il y a une heure qu'ils marchent, sans paroles. « Attendez-moi là, dit à voix basse le Père Droz, je vais voir plus haut comment ça se présente. »

Seul, sur ses skis, il avance dans le brouillard. Il disparaît. Soudain, un cri ! et un bruit sourd. Instinctivement, les hommes reculent et se laissent tomber. L'avalanche les frôle. Il est 11 heures 15.

Le même calme lourd dans la montagne. Plus un bruit, plus un cri. Les six hommes se regardent. Ils comprennent que leur guide vient d'être enseveli et que c'est à cause d'eux.

Quelques minutes plus tard, par téléphone, le monastère est alerté. Une expédition de secours — quatre chanoines, deux douaniers, le Prieur à leur tête — arrive au plus tôt, trouvant les ouvriers à genoux dans la neige.

Sous la menace de nouvelles avalanches, commencent les recherches avec des perches de 2 mètres. Elles durent. Chaque minute réduit les chances de trouver le Père vivant. 17 heures. La nuit est tombée, noire, sans étoiles. Une perche, enfin, bute sur un corps dur. C'est une main à 30 cm. On déblaise la neige tassée, on dégage le corps, la tête au sourire figé. Respiration artificielle. C'est trop tard.

Le lendemain, les ouvriers italiens, recueillis par l'hospice, assistent aux obsèques. Mais ils doivent partir, malgré la menace persistante. Le Prieur rassemble ses chanoines : « Qui est volontaire ? » Tous lèvent la main.



Episode entre beaucoup d'autres, qui restent inconnus. Il n'y a pas de grand livre. La règle interdit de dénombrer ceux qui sont morts en accomplissant leur devoir.

Un jour, que la tempête est particulièrement violente, les moines vont au-devant de deux Italiens qui montent de Bourg-Saint-Pierre. On les retrouve dans un refuge à 8 km. de l'hospice. La tempête bloque sauveteurs et égarés, trois jours, durant lesquels ils se nourrissent de farine délayée dans la neige fondue. Enfin, on force le passage. Sur le chemin du retour, les cinq chanoines guides aperçoivent une vingtaine d'Italiens qui s'acheminent vers le col. Ils les attendent.

Soudain, à l'Hospitalet, un bruit terrifiant. L'avalanche a englouti quinze hommes. Parmi eux, trois chanoines.

Avec les bâtons de ski, on en dégage cinq vivants. Plus tard, deux encore, le chanoine Cotard et un ouvrier. Ils parlent. Lorsqu'ils se sont retrouvés dans leur prison de neige, le religieux a dit à son compagnon : « Prions, nous allons mourir. » Ils prièrent et se dégagèrent en partie. Lorsqu'on les découvrit, le Père Coutard priait encore. Cependant, malgré le cordial dont les Pères ont le secret, il était trop tard aussi, pour eux. Ils moururent sur la neige où on les avait ramenés. Les corps des huit autres — dont deux chanoines — furent retrouvés au printemps. Aujourd'hui, sur le roc de l'Hospice, il y a une simple croix de fer.

★★

Les chiens ont leur part de ces sauvetages et de ces drames. Le fameux Barry, héros du film, avait sauvé quarante personnes. Il surveillait le versant suisse et son confrère Jupiter le versant italien. Barry mourut dans une avalanche. Son nom est porté par le plus vigoureux du chenil. Honneur qui se paie cher. Barry II mort en avalanche. Barry III écrasé dans un ravin. Celui qui tourna le film, mort de maladie. Le chien qui avait cruellement mordu, en 1935, une petite fille qui, effrayée, avait voulu le frapper, sauvait quelques jours après un douanier blessé.

★★

Un autre Père est mort d'un coup de fusil dans le dos, en Août 1949. Ce n'était pas dans les Alpes. Mais dans l'Himalaya où sept chanoines, envoyés en 1933, voulaient monter un hospice semblable sur un col, à 3.800 m., entre le Tibet et la Chine, un col de la *route du thé*. Ses derniers mots : « Seigneur, vengez le sang en répandant vos grâces. » Ses autres confrères viennent d'être expulsés.

On n'a pas osé dire, tout de même, qu'ils étaient des *assassins*.

Pendant qu'au col du Grand-Saint-Bernard les sept chanoines désignés, qui appartiennent à une congrégation de 100 membres, dévouée à dix paroisses et deux collèges en Suisse, fondés par le *patron des montagnards*, Saint Bernard de Menthon, continuent de monter, là-haut, sur nos montagnes, à 2.473 mètres d'altitude, une garde vieille de dix siècles.





▲ **MOUVEMENT DE LA COOPERATIVE.** — La direction de la Coopérative remercie les nombreux adhérents qui lui ont fait confiance à l'occasion de l'extension de la branche fruits et légumes.

Leur confiance n'a pas été déçue, le prix de revient étant souvent supérieur aux prix pratiqués sur les marchés. C'est ce qui explique que de nouveaux adhérents viennent chaque jour s'ajouter aux anciens.

La campagne d'abricots qui vient de se terminer a donné toute satisfaction quant à la quantité et aux prix. Il fallait cela pour compenser un peu les pertes subies à l'occasion des inondations de Novembre dernier, beaucoup à la suite de cet important sinistre avaient peine à satisfaire à leurs besoins. Il ne faut pas oublier que la commune était considérée comme sinistrée N° 1.

La récolte de tomates dont les plantations deviennent plus importantes, s'annonce bien, autant pour ce qui concerne la quantité, la qualité que les prix. Un tonnage est apportée chaque jour à la coopérative.

La campagne des melons paraît aussi donner de bons espoirs ; les prix s'annoncent rémunérateurs.

Les blés aussi ont été beaux. Notons que les moissons ont été facilitées par deux moissonneuses mécaniques.

La récolte de riz s'annonce aussi très belle ; espérons qu'on pourra la rentrer dans de bonnes conditions .

▲ **INAUGURATION DE LA COOPERATIVE.** — C'est au mois d'Octobre qu'aura lieu l'inauguration officielle de la Coopérative. Nous ne sommes pas en mesure encore d'en fixer exactement la date ; nous aurons l'occasion de la faire connaître dans le prochain numéro de l'Echo.

A cette occasion, il y aura un grand banquet populaire.

Le Conseil d'administration, dans sa dernière séance a décidé de donner en ristourne la somme qui avait été mise en réserve à cet effet en 1951. Avec cette somme, l'adhérent paiera le prix du banquet qui a été fixé à 500 francs, le reste étant pris en charge par la Coopérative. Le Conseil d'administration a pensé que les bons adhérents ne devaient pas être lésés au profit de quelques-uns qui n'ont d'adhérents que le nom puisqu'ils ne font à la Coopérative, qu'un chiffre d'affaires insignifiant. C'est là une question de justice.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - BELLEY (Ain)  
Le gérant de la publication : Jean MULSON

Dépôt légal 1952 — 3<sup>e</sup> trimestre





*Un Alsacien de la région de Wissembourg, dans le costume du vieux temps, visiblement content de la bière de cet été*

## Propos de Canicule

Le Seigneur a inventé l'eau et les liquides nourriciers, le sang, la sève, les sucs des fruits...

Les hommes ont trouvé bien d'autres choses. Noé, la vigne, et longtemps après, Dom Pérignon, le champagne. Nos pères, les Gaulois, l'hydromel : le vin leur est venu, par les Grecs et les Romains, de l'Orient et de Noé, le premier vigneron du monde. Les gens du Nord et de l'Est, au delà de cette frontière où ne pousse plus la vigne, ont tiré la bière du houblon. Il ne se passe pas de jour que l'un ou l'autre n'invente un alcool, une liqueur, un apéritif qui conquiert la maison, les voisins et parfois le monde. Tous les fruits de la terre y passent et trop souvent, hélas ! des choses insoupçonnables...

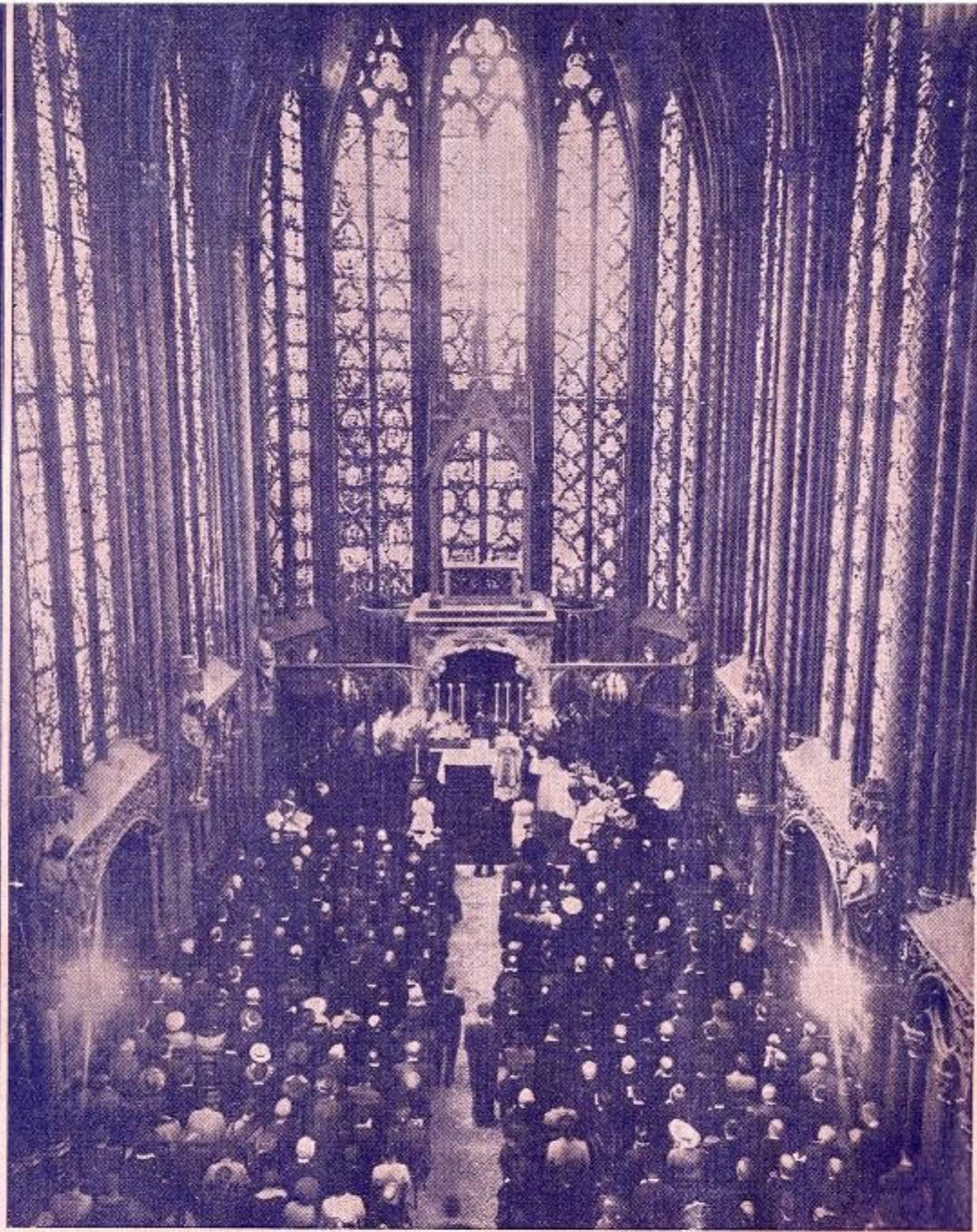
Il semble que l'homme n'ait reçu d'assistance spéciale de Dieu, en ce domaine, que pour le vin, qui le mérite bien d'ailleurs, appelé à l'honneur d'être changé au Sang de son Fils. Pour le reste, Dieu a fait confiance à l'ingéniosité des hommes. Trop. Elle n'a pas manqué...

Il y a des hommes qui meurent de faim. Il faut une malchance extraordinaire pour qu'ils meurent de soif. On compte par millions, par contre, ceux qui meurent pour avoir trop et mal bu.

C'est, du moins, un reproche qu'on ne fera pas à la bière.

On dit : « un bon demi de bière », « un bon verre de vin », jamais « un bon verre d'alcool ». Il ne manquerait plus que cela !





*La Sainte Chapelle au Palais de Justice  
Messe annuelle des membres du barreau*

25 AOÛT, FÊTE DE SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE  
ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS, EN 1944

Les victoires de la France, coïncidence providentielle, se sont mises d'elles-mêmes entre les mains de nos Saints : 11 novembre 1918 : St Martin ; 8 Mai 1945 : Saint Michel et Sainte Jeanne d'Arc ; libération de Paris ; Saint Louis... et d'autres.

Il n'en aurait pas été étonné, ce roi, ce chevalier de deux croisades, qui apportait, jadis, pieds nus, la couronne d'épines de Notre-Seigneur, jusqu'à ce joyau d'architecture aérienne et de verrières ensoleillées.

La Couronne de la France est liée, depuis ce jour, à la couronne de Jésus et depuis Louis XIII, à la couronne de sa Mère. Si notre histoire ne manque pas d'épines, elle ne manque pas non plus de Gloire et de Protection. Et nous n'avons pas le droit de manquer d'Espérance...